

## LE COMMERCE DANS L'ÉYALET DE BUDA DURANT LA SECONDE MOITIÉ DU XVI. - ème SIÈCLE

Anna HORVÁTH

Dans cette étude nous nous consacrons à la circonscription douanière de Szolnok, qui se trouve le long de la partie médiane du cours de la rivière Tisza.

Cette ville fut prise par les Turcs en 1552, qui la placèrent sous leur administration. Au cours des années suivantes, la ville devint le siège du sancaq s'étendant à la limite orientale de l'éyalet de Buda. A cette époque on dénombrait dans la ville une garnison de 924 soldats représentant différentes armes. Ce nombre diminua avec le temps et en 1557 on ne compte plus que 528 soldats et en 1573 il n'y a plus que 150 noms sur la liste des soldes.<sup>1</sup> Pour ce qui est de la population civile, nous pouvons nous en rapporter à un rôle des contributions gizye datant de 1571 qui mentionne 38 contribuables n'étant pas de religion musulmane.<sup>2</sup>

Il est toutefois probable, que la ville devait compter plus d'habitants musulmans slaves du sud et turcs. L'importance de la ville du point de vue économique était commerciale. En plus du trafic commercial nord-sud par la rivière Tisza, il y avait également un trafic d'est en ouest, originaire de Transylvanie et de la région s'étendant à l'est de Tisza, dont une partie passait par Szolnok.

Les péages du passage de Szolnok étaient encaissés par le trésor du sultan. Les relevés établis par les employés du trésor nous font connaître le trafic du port, les marchandises, leur valeur, leur quantité ainsi que la douane payée. Les différentes sommes sont consignées dans les relevés selon le nom des expéditeurs. Leur domicile toutefois n'est noté qu'exceptionnellement. Les

---

1 Antal Velics et Ernő Kammerer (Magyarországi török kincstári defterek. Budapest, 886. Vol. I. pages 74-76, 98-99, 130-131) Livres des comptes fiscaux turcs de Hongrie.

2 Lajos Gyórfy (Adatok az Alföld törökkori település történetéhez. Szolnok, 1956. p. 56) Documents sur l'histoire des habitats de l'époque turque dans la région de l'Alföld.

relevés des comptes étudiés par nos soins, tout comme les fragments de livres de compte datent des années 1558, 1559, 1573 et 1575.<sup>3</sup> Les sommes payées en guise de douane, durant les différentes périodes se répartissent comme suit:

Période			Somme en aqce
22 . dec.	1557 - 16 . juillet	1558	30 .017 .50
25 . avr.	1559 - 1 . juillet	1559	37 .062 .50
14 . janv.	1573 - 13 . janvier	1574	160 .316 .—
15 . janv.	1575 - 14 . janvier	1576	139 .007 .—

Les revenus de la douane à Szolnok provenaient principalement du commerce du sel, des bovins et des ovins. Nous aimerions nous étendre en détail sur le trafic de ces produits.

Le port de Szolnok a joué un rôle d'importance dans le commerce du sel en Hongrie à partir du XII.-ème siècle.<sup>4</sup>

Le sel originaire de Máramaros arrivait par la Tisza, tandis que le sel gemme originaire des mines de Transylvanie arrivaient dans les dépôts de Szolnok par la route. Les transporteurs de sel arrivaient généralement par proupe au péage de Szolnok. Chaque jour 30 à 40 noms sont inscrits sur les registres et même souvent il arrive qu'il y en ait 90 à 100.

La marchandise figurant le plus souvent dans les relevés était le sel. La douane payée pour le sel constituait proportionnellement une partie moyenne des revenus, comme nous le voyons dans le tableau ci-dessous montrant les rapports numériques du transport du sel.

Année	Sel en cubes	Douane aqce	% de la douane du sel sur le total
1558 .	32 .235	4 .069 .—	13 .0
1559 .	16 .140	2 .017 .—	5 .0
1573 .	113 .246	14 .157 .—	9 .0
1575 .	190 .526	23 .816 .—	17 .0

Durant la seconde moitié du XVI.-ème siècle, les douaniers turcs mesuraient les transports de sel par unité de 100 .100 cubes de sel étaient taxés à

<sup>3</sup> Manuscrit original à la National Bibliothek de Vienne "MXT. 574 Kat. Flügel 1360" Le manuscrit original est constitué par 113 feuilles, soit 222 pages écrites.

<sup>4</sup> János Hanseli Magyarország közutjainak története. Budapest, 1960. p. 15. Histoire des routes nationales hongroises.

12,5 aqce de douane et 2 cubes de sel étaient vendus sur place ou envoyés à Buda, où ceux-ci étaient mis en vente par les offices centraux de la douane.

En 1573, le prix officiel d'un cube de sel était de 8 aqce, en 1575 la somme était de 10 aqce. Ainsi donc nous pouvons dire, que durant ces années le trafic douanier du sel était de 3,5 % puis de 3,2 %. Les 6000 cubes de sel constituant la douane en nature et mentionnés dans les registres accroissaient les revenus du trésor de 50 .000 aqce. C'est ce revenu qui constituait ainsi la majorité des bénéfices dus au trafic du sel.

Durant la seconde moitié du XVI. -ème siècle, en Hongrie, l'exportation des bovins s'accrut tout particulièrement vers l'Autriche, la partie méridionale de l'Empire Germanique, la Moravie et Venise.<sup>5</sup>

La majorité des bovins destinée à la vente était originaire des grandes plaines (puszta) s'étendant à l'est de la Tisza. Lorsque les animaux avaient atteint un poids convenable et que les routes et les gués pouvaient être à nouveau utilisés après les inondations du printemps, les grands troupeaux de bovins prenaient le départ.<sup>6</sup> Selon les registres de la douane, nous pouvons établir le tableau suivant de l'évolution annuelle du trafic des bovins passant par Szolnok:

Année	Nombre de bovins	Douane en aqce	% de la douane payée pour les bovins
1558 .	603	7 . 537	25 .1
1559 .	1 .489	18 .612	50 .2
1573 .	28 .365	56 .730 <sup>7</sup>	35 .4
1575 .	15 .011	30 .022 <sup>8</sup>	21 .6

Le nombre des bovins inscrits aux registres pour les mêmes mois des années 1558-1575 fit un grand saut en avant.

Pour expliquer ce phénomène nous devons prendre en considération qu'un pont fut construit à Szolnok en 1562<sup>9</sup>, ce qui influença, favorablement le trafic

5 Sándor Takács, *Rajzok a török világból*. Budapest 1917. Vol. III. p. 8. Dessins de l'époque des turcs.

6 Sándor Takács *Művelődéstörténeti tanulmányok a XV-XVII. Századból*. Budapest 1961. p. 139. Études de l'histoire de la civilisation des XV-XVII. -ème siècle.

7/8 En 1573 et en 1575 pour une tête de bétail il fallait payer 2 aqces à la place de 12,5 aqces des années précédentes, pour des raisons qui nous sont inconnues.

9 János Belitzky, *Adatok a hidépítő Mahmud bég életéhez*. Jászokművelésügyi közlöny, 1966. 3 p. 132-138. Documents sur la vie du Bey Mahmud, édificateur de ponts.

de l'endroit. Le registre ne fait aucune mention par quel moyen les troupeaux traversaient la Tisza avant la construction du pont. Il est probable que les animaux devaient traverser la rivière à la nage<sup>10</sup>, et non par le bac qui assurait la circulation. On note 459 personnes ayant payé la douane pour le passage des bovins à Szolnok. En 1558 il y a en moyenne 40 têtes de bétail par personne, 34 têtes en 1559, 116 têtes en 1573, 96 têtes en 1575.

De 1558 à 1573, le nombre des animaux par propriétaire mentionné avait augmenté, tout comme le nombre des commerçants. La comparaison des noms des commerçants payant la douane ou le droit de passage montre, que durant les années mentionnées, 92 % de la totalité n'a utilisé le passage de Szolnok qu'une fois par an. Les registres de douane ne font figurer que des noms hongrois pour le commerce des bovins. Il n'est fait nullement mention de commerçants musulmans, bien que nous sachions que l'un des Sancaq-Bey de Szolnok, Mahmud était associé à un marchand de bestiaux hongrois. Celui-ci conduisait les boeufs du Bey aux foires de Vienne.<sup>11</sup>

L'élevage des ovins s'étendit également durant la seconde moitié du XVI. -ème siècle. Tandis que les bovins étaient élevés pour l'exportation, les ovins devaient satisfaire aussi à la consommation intérieure.

Le commerce des ovins se développa tout comme celui des bovins:

Année	Nombre d'ovins	Douane en aqce	% de la douane payée pour les ovins
1558.	3.032	1.516	5.0
1559.	1.779	889	2.4
1573.	28.548	28.548	17.8
1575.	16.194	16.194	11.6

En 1575, nous trouvons également le nom de commerçants musulmans faisant le commerce des ovins. Certains de ceux-ci, tels Qassab Memni et Yusuf serbölük - à plusieurs reprises, ne payent qu'un 1/2 aqce de douane, tandis que les Hongrois doivent payer 1 aqce par tête d'animal.

Vers les années 1570, les peaux non travaillées constituent également une marchandise exportée vers l'occident. En 1573, on compte 15.118 peaux

10 Sándor Takács, *Művelődéstörténeti tanulmányok a XV.-XVII. századból. Études de l'histoire de la civilisation des XV.-XVII. -ème siècle.*

11 L'édification du pont de Szolnok est liée au nom du Bey Mahmud, János Belitzky oeuvre mentionnée p. 132-138).

de boeuf, en 1575, 12 .067. Dans le premier cas la douane payée pour ces peaux constitue 11,8 % de l'ensemble des recettes, dans le second cas leur somme en constitue 9,9 %. En 1558, 18 .130 peaux de mouton doivent payer la douane, en 1559, 4550 pièces, en 1573 15 .400, en 1575, 20 .287. La douane à payer sur les peaux de mouton était indépendante de leur quantité. Ainsi, en juillet 1573 on fixa à 125 aqce la taxe de 600 peaux tandis que la taxe à payer pour 2000 pièces était de 200 aqce. Il est fréquent de rencontrer des lots d'une quantité de 700 à 800 peaux de boeuf ou de mouton par commerçants. Par exemple, un dénommé Sándor Tomas doit payer la douane pour un lot de 600 peaux de boeuf et 9000 peaux de mouton.

Szolnok possédait également une industrie de préparation des peaux. Celle-ci est due aux artisans musulmans qui s'étaient installés dans un quartier proche de la rive de la Tisza.<sup>12</sup>

Par rapport aux produits provenant de l'élevage, c'est-à-dire, animaux vivants, peausserie, ceux provenant de l'agriculture ne se manifestent qu'en très petite quantité. Les taxes douanières provenant du commerce des céréales ne constituent que 1,5 % du total. En 1573, aucun lot de céréale n'est noté. D'autres années, les blatiers payent tout au plus 2-3 pièces d'or en guise de taxe douanière. Il est probable que la population environnante se consacrait à l'agriculture. Selon un enregistrement fait le 17 mars 1575, 3 bateaux et une péniche qui remontaient la rivière du sud et transportaient du mil étaient propriétés de musulmans.

Les registres de la douane de Szolnok prouvent qu'en dehors du trafic est-ouest, les commerçants arrivant du sud vendaient des épées, des couteaux, transportaient du cuivre, du plomb. Le tableau suivant montre l'importation de métaux bruts arrivant des Balkan:

Année	Cuivre/maza = 61,48 kg.	Douane en aqce	Plomb maza = 61,48 kg.	Douane en aqce	Pourcentage de la douane des métaux
1558 .	905	5430	—	—	18 .8
1559 .	1083	6393	19	237 .5	17 .8
1574 .	—	—	—	—	—
1576 .	—	—	—	—	—

<sup>12</sup> Ce quartier de la ville porte encore le nom de Tabán formé des mots turcs debbag hane.

En 1558, on enregistre l'arrivée de 10.000 couteaux et 3 tonneaux de sabres, en 1559 des produits finis pour une valeur de 540 pièces d'or et 2 tonneaux de sabres.

On enregistre rarement à Szolnok des lots de produits destinés à l'habillement, des tissus. En 1558, des commerçants Turcs transportent 4 tonneaux et 800 bonnets. Un dénommé Hüsrev apporte 500 bonnets ainsi que 30 pièces de drap de qarazia, qui était connu comme un tissu originaire de l'ouest.

Sur la base des registres douaniers de Szolnok, dans cette étude, nous avons essayé de dresser un tableau du trafic commercial et des principaux produits passant par cette ville. Durant la seconde moitié du XVI-ème siècle, le trafic commercial montre une tendance croissante à ce point de passage de la Tisza, qui dépendait de l'eyalet de Buda. En 1575, par rapport à 1573 on peut constater un certain recul, aussi bien pour ce qui est des recettes douanières que pour la quantité des marchandises. En juillet et août 1575, selon les notes de la douane, des troupes de militaires ont emprunté le bac. Il est probable que la réduction du trafic est aussi dû, en partie à ces événements. Tandis qu'en 1573, durant les mois mentionnés, on a compté 10.216 bovins et 8.863 ovins à Szolnok, en 1575, il est seulement fait mention de 1.354 bovins et 1.300 ovins.

Selon les registres douaniers de Szolnok, l'exportation d'animaux était prépondérante dans le commerce de la Hongrie. En 1542, 93,4 % de l'exportation est constituée par des bovins. Cette année là 27.529 bovins furent vendus dans les pays occidentaux.<sup>13</sup>

Rien qu'à Szolnok, 30 ans plus tard, 28.365 boeufs sont enregistrés à la douane. Ce chiffre prouve bien, à l'échelle du pays entier, un développement considérable. Les autorités turques avaient intérêt à l'exportation des bovins, car elles y gagnaient grâce aux taxes douanières.

A l'opposé du commerce florissant du bétail, le trafic réduit des céréales montre que dans cette partie du pays on ne produisait pas de céréales pour la vente. Bien que l'importation à Szolnok de produits agricoles originaires du sud est bien moins importante que ce qui figure dans le registre des douanes

---

<sup>13</sup> Győző Ember, *Külkereskedelmünk történetéhez a XVI. században*. Compléments à l'histoire de notre commerce extérieur au XVI-ème siècle). Communications de la II. section de l'Académie des Sciences de Hongrie, Vol. VIII. n. 4. Budapest 1958, p. 335-338.

de Buda,<sup>14</sup> on peut constater que l'achat de produits agricoles était nécessaire.

Les taxes douanières constituant les recettes des offices de douane de Szolnok étaient pour les deux tiers payés par les commerçants Hongrois. Les commerçants Turcs arrivant par la voie fluviale réalisaient également un trafic important, bien que moins régulièrement dans les périodes qui ont été l'objet de notre examen.

---

<sup>14</sup> En 1573 on apporta à Buda 205è tonnes de blé et 11bè tonnes d'orge, Lajos Fekete et Gyula Káldy-Nagy, Budai török számadáskönyvek 1550-1580 Registres turcs de Buda. Budapest Akadémiai Kiado. 1962.